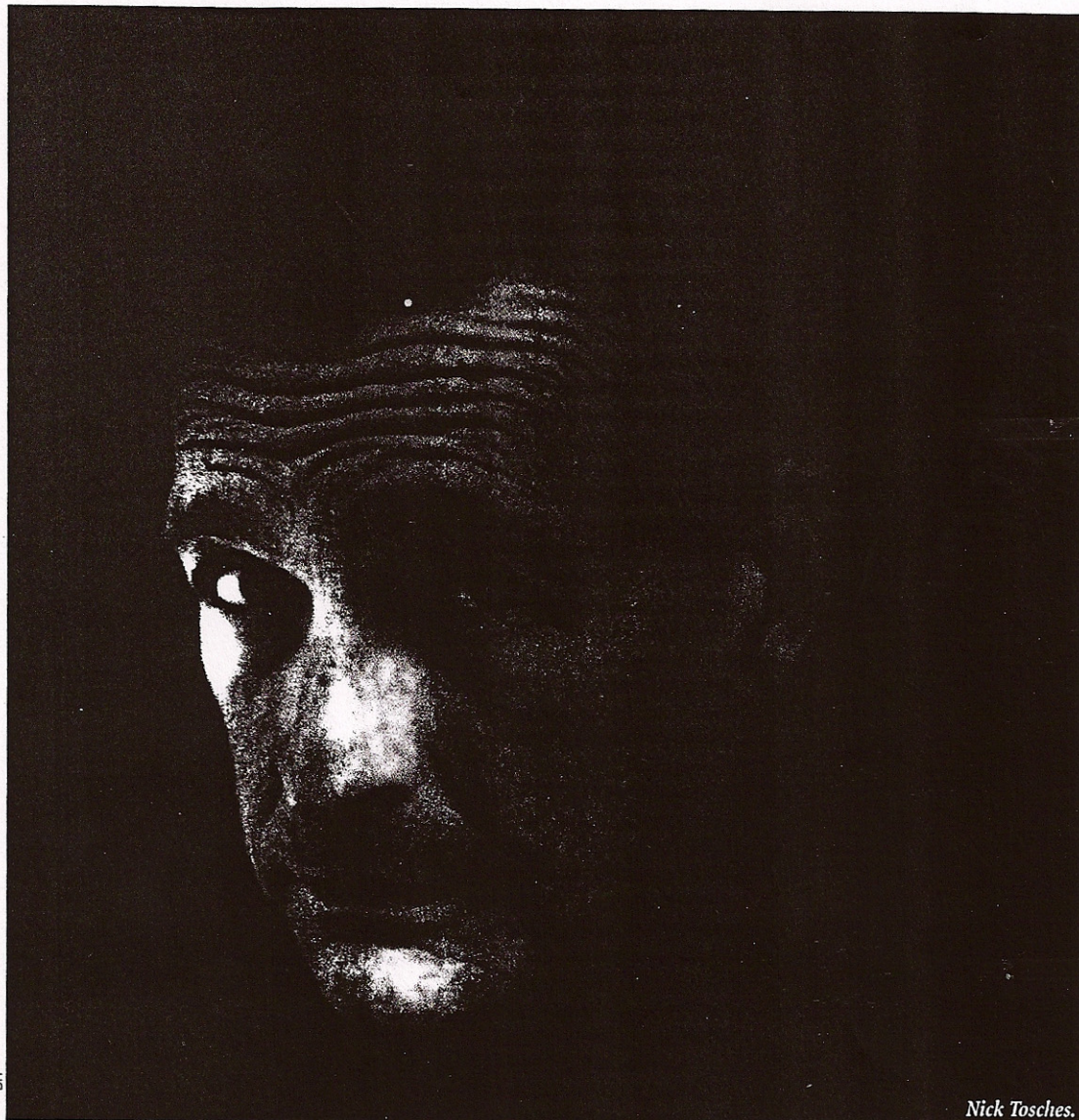


● avantcritiques



Nick Tosches.

Document (Etats-Unis)

# Le rock de papi

Les éditions Allia poursuivent leur double combat : éditer les grands textes sur l'histoire du rock'n'roll et donner à Nick Tosches la place qu'il mérite en France. La victoire en chantant.

Même pas un an après l'épatant *Country: les racines tordues du rock'n'roll* (1) dont 2 400 exemplaires ont déjà trouvé preneurs, les éditions Allia intensifient le tir en publiant un second titre du grand Nick Tosches. Chez Allia, Gérard Berréby semble bien avoir l'intention d'inverser une tendance de l'édition qui veut qu'à moins de 10 000 exemplaires vendus, un livre

n'a pas d'intérêt économique, persuadé qu'il est tout à fait possible de survivre avec des petits tirages et des petites ventes. Espérons qu'*Héros oubliés du rock'n'roll*, sous-titré *Les années sauvages du rock avant Elvis*, fasse néanmoins un score du tonnerre en attendant la sortie prochaine (en janvier chez Rivages, dans une traduction de Jean Esch) de sa biographie de Dean Martin et, au même moment, toujours chez Allia, d'un reportage sur

les derniers marchands d'opium du Sud-Est asiatique paru dans l'avant-dernier numéro de *Vanity Fair*.

Nick Tosches ne se moque pas du client, offrant deux préfaces et, en avant-propos, un tordant pastiche de Samuel Beckett où (entre deux insanités) il fait dire à ce dernier que nous tenons entre les mains « le seul livre sur le rock'n'roll qui sait de quoi il parle » ! Dans sa préface de l'hiver 1998, Tosches affirme que son

livre a été lu comme « un culte rendu aux animaux-dieux pharaoniques de l'aube du rock'n'roll », et reconnaît que le pillage reste l'essence même du genre. Il se montre ravi de cette nouvelle occasion de prendre un peu d'argent au lecteur, avouant avoir récolté la copieuse somme de 387 dollars depuis la première édition de 1984 ! On retrouve ici le fameux franc-parler d'un sacré bougon évoquant sans prendre de gants « cette culture

rock'n'roll de merde », avant de préciser fort à propos que ce livre « a pris naissance en 1979 sous la forme d'une série d'articles pour un magazine appelé *Creem*. C'était un de ses magazines comme on en fait plus; on pouvait y écrire à peu près ce qu'on voulait, sans trop se soucier des contraintes éditoriales visant à s'assurer que ni les annonceurs ni les lecteurs ne seront choqués par un sentiment politiquement incorrect, une expression graveleuse ou – que Dieu nous en préserve – le sens de l'humour ». Tosches avoue par la même occasion avoir essayé, en vain, d'écouter du rap.

Une érudition mélangée à un art de la mise en scène et du récit font de lui un guide d'exception à travers les différentes salles de son musée des ancêtres du rock'n'roll. « Certains devinrent célèbres, d'autres non. Certains avaient du talent, d'autres étaient des imbéciles. » Voici donc les ascensions et les chutes de Nat King Cole (bien obligé de se mettre à chanter un soir où Billie Holiday avait fait faux bond), de Louis Prima, de Jesse Stone, de Big Joe Turner ou encore de Roy Brown. Nick Tosches, capable de commencer un chapitre par « nous savons tous que le rock'n'roll n'est pas une invention humaine, mais l'œuvre du Saint-Esprit », connaît son affaire sur le bout des ongles. Avec, en fin de volume une chronologie, une discographie, un index des noms propres, un autre des chansons et des albums, *Héros oubliés du rock'n'roll* réjouira les plus difficiles amateurs de « cette chose bizarre et exaltée que fut le rock'n'roll ». Le rock est mort? Vive le roi Nick Tosches et la « sale petite âme » de ce livre jubi... pardon, décapant.

AL. F.

(1) LH 370 du 25.2.00, p.23.

**Nick Tosches***Héros oubliés du rock'n'roll*

Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mandosio

Allia

Sortie : 18 octobre  
Tirage : 4 000 exemplaires  
318 pages, 120 francs  
ISBN : 2-84485-046-4